

## L'affiche du film

## Entrée en matière

1. Observez l'affiche du film. Qu'évoquent les 3 prénoms proposés ? Associez chaque prénom à une connotation possible.

- |            |   |
|------------|---|
| • Napoléon | • personnage de manga / animé           |
| • Monique  | • autoritaire, conquérant               |
| • Albator  | • prénom perçu comme « daté » en France |

2. Lisez la phrase d'accroche sur l'affiche. Est-ce que vous êtes d'accord ? Pourquoi le choix d'un prénom peut-il être un sujet sensible ? Avez-vous déjà connu une discussion animée à ce sujet ? Racontez brièvement.

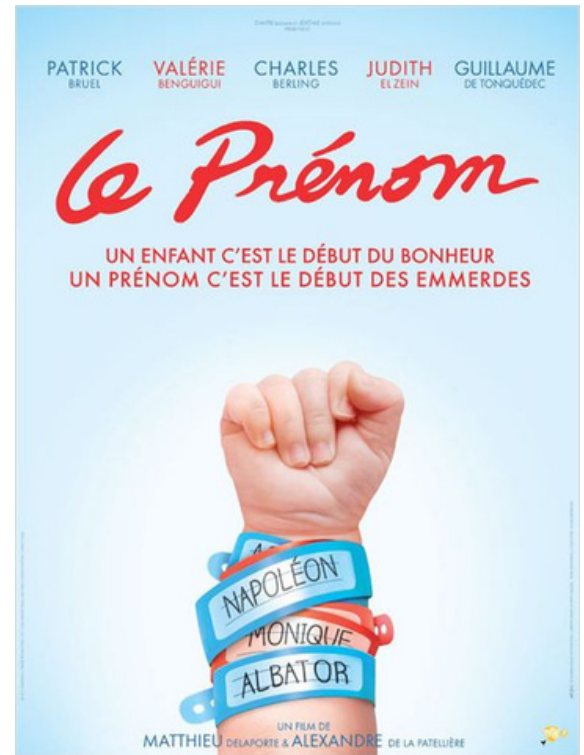
---



---



---



Ces deux premières activités sont inspirées et adaptées de ressources publiées sur [Les Fées du FLE](http://LesFéesduFLE.com)

## Compréhension audiovisuelle extrait 1

1. Regardez une première fois l'extrait 1 du film *Le prénom* et répondez aux questions suivantes :

- Où se passe la scène ? \_\_\_\_\_
- Quelle est l'ambiance générale ? \_\_\_\_\_
- Quel est le thème principal de la conversation ? Résumez en deux phrases. \_\_\_\_\_

---



---

- Quelles propositions de prénoms sont faites ? Citez-en au moins cinq.

---



---

- Relevez deux exemples d'humour ou d'ironie dans les répliques. Expliquez-les.

---



---

## LES PERSONNAGES



**Pierre**  
le beau-frère



**Vincent**  
le futur papa

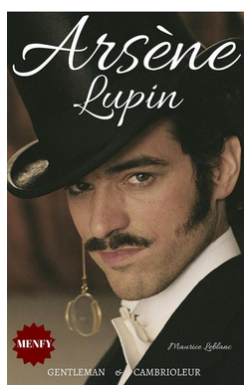
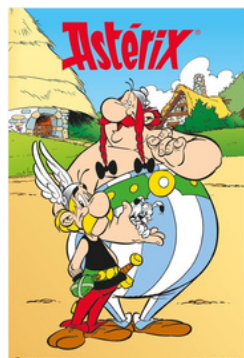
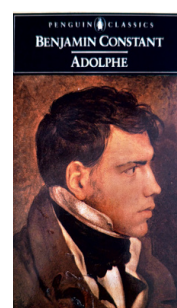


**Claude**  
l'ami d'enfance



**Élisabeth (Babou)**  
la soeur de Vincent et femme de Pierre

2. Aidez-vous des illustrations et couvertures pour retrouver à qui pourraient être associés ces prénoms.



Alain	●	●	Un courageux mousquetaire
Astérix	●	●	Un écrivain français
Arsène	●	●	Le héros d'une triste histoire d'amour
Adolf	●	●	Un personnage de bande-dessinée
Amphytrion	●	●	Un bel acteur français
D'Artagnan	●	●	Un gentleman-cambrioleur
Adolphe	●	●	Un roi de la mythologie grecque
Anatole	●	●	Un terrible dictateur

Cette activité est inspirée et adaptée de ressources publiées sur [Les Fées du FLE](http://LesFéesduFLE.com)

### Compréhension audiovisuelle extrait 2

Regardez l'extrait 2 et répondez aux questions suivantes :

- Quelle est la réaction immédiate des personnages quand Vincent annonce le prénom choisi pour son fils ? Citez une ou deux répliques qui illustrent leur surprise ou leur choc.
- Comment Vincent justifie-t-il son choix du prénom Adolphe ? Relevez deux arguments qu'il donne pour se défendre.
- Quelle est la position de Pierre dans cette discussion ? Citez une phrase qui montre son ton ironique ou moralisateur.
- Comment évolue le ton de la conversation entre Vincent et Pierre ? Trouvez deux moments où l'échange passe de la plaisanterie à l'agressivité.
- Comment réagit Elisabeth (Babou) en arrivant dans la pièce ? Quelle est sa attitude et comment contribue-t-elle à augmenter la tension ?
- Relevez deux répliques où les personnages s'interrompent, se moquent ou s'insultent. Qu'est-ce que cela révèle de l'état du groupe à ce moment-là ?
- L'humour est-il encore présent dans cet extrait ? Donnez un exemple et expliquez en quoi il devient un moyen de provocation plutôt que de complicité.
- À la fin de la scène, comment décririez-vous les relations entre les personnages ? Choisissez trois adjectifs et justifiez-les avec une réplique ou un comportement.

## Vocabulaire

1. Lisez attentivement les transcriptions des extraits du film *Le Prénom*. Observez les mots, les expressions et les structures grammaticales utilisées par les personnages et classez-les dans le tableau ci-dessous selon le registre de langue

LANGAGE FAMILIER	LANGAGE SOUTENU

2. Associez les expressions suivantes à sa signification :

- |   |  |
|---|--|
| Donner sa langue au chat ●                                    | ● Être très exigeant, strict, pointilleux sur un détail  |
| Tu nous fait marcher ! ●                                      | ● Renoncer à deviner, à trouver la réponse.  |
| Être à cheval sur quelque chose ●                             | ● Tu plaisantes, tu te moques de nous, tu ne dis pas la vérité pour rire.                      |
| Ce n'est pas du vin de messe ●                                | ● Remarque ironique pour dire qu'une femme fait beaucoup de bruit, qu'elle parle ou crie trop. |
| On comprend pourquoi les bédouins mangent sans leurs femmes ● | ● Ce n'est pas de qualité standard, ce n'est pas ce qu'on attend                               |

# CORRIGÉ

## L'affiche

### Entrée en matière

1. Observez l'affiche du film. Qu'évoquent les 3 prénoms proposés ? Associez chaque prénom à une connotation possible.

- Napoléon → personnage de manga / animé
- Monique → autoritaire, conquérant
- Albator → prénom perçu comme « daté » en France

2. Lisez la phrase d'accroche sur l'affiche. Est-ce que vous êtes d'accord ? Le choix du prénom d'un enfant est-il en général un moment de tension ou de conflit dans la famille ? Pourquoi ?

Réponses libres

### Extrait 1

Regardez une première fois l'extrait 1 du film *Le prénom* et répondez aux questions suivantes :

- Où se passe la scène ?** La scène se déroule dans l'appartement de Claude, autour d'un dîner entre amis. Les personnages discutent dans une ambiance conviviale, en attendant qu'Anna arrive. On entend qu'on prépare le repas (« Je finis de préparer le Seffa »), ce qui confirme qu'ils sont chez elle ou chez l'un des convives.
- Quelle est l'ambiance générale ?** L'ambiance est taquine et joyeuse, mais avec une tension légère sous la surface. Les personnages plaisantent, se moquent gentiment les uns des autres et jouent à deviner le prénom du futur bébé. Cependant, on sent que la discussion pourrait facilement déraiser à cause de certaines remarques ironiques ou provocatrices.  
Exemples : « C'est fou que Rolex ne soit pas un prénom. » (taquinerie)  
« Albator ! Boff ! Pédal ou quoi ? » (humour un peu moqueur)
- Quel est le thème principal de la conversation ? Résumez en deux phrases.** Les amis se retrouvent pour un dîner et discutent du prénom du futur enfant de Vincent et Anna. Vincent annonce qu'ils ont choisi un prénom commençant par A, ce qui lance un jeu collectif de devinettes et de suggestions absurdes ou provocatrices.
- Quelles propositions de prénoms sont faites ? Citez-en au moins cinq.** Les personnages proposent une grande variété de prénoms, souvent pour plaisanter : Anatole, Alexandre, Albert, Arthur, Aurélio, Antonin, Albator, Alphonse, Astérix, Anisée, Aimeric... Certains prénoms sont classiques (Albert, Alexandre), d'autres exotiques (Aurélio, Antonin) ou totalement absurdes (Albator, Astérix).
- Quelles sont les réactions des autres personnages ? (Notez un adjectif ou une réplique pour chacun.)**

Claude : Elle s'agace un peu, tout en essayant de garder la bonne humeur ; elle finit par quitter la table pour aller préparer le dessert.

Vincent (le futur père) : Il s'amuse, se montre provocateur et entretient le suspense.

Pierre : Il est ironique et joue le jeu des devinettes avec beaucoup d'esprit.

Élisabeth (Babou) : Elle participe aussi avec humour mais garde une attitude plus rationnelle.

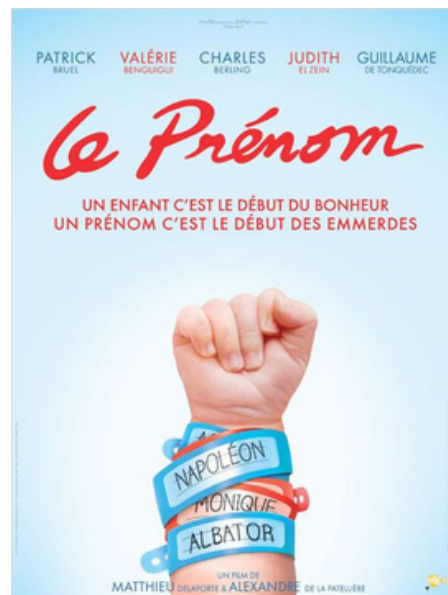
Dans l'ensemble, les réactions oscillent entre curiosité, plaisanterie et incrédulité.

- Relevez deux exemples d'humour ou d'ironie dans les répliques. Expliquez-les.**

Exemple 1 : « C'est fou que Rolex ne soit pas un prénom. » ➡ Ironie : Pierre fait semblant de chercher un prénom qui corresponde au goût du luxe du futur père. Il se moque gentiment de Vincent en insinuant qu'il est matérialiste.

Exemple 2 : « Albator ! Boff ! Pédal ou quoi ? » ➡ Humour provocateur : l'allusion est volontairement exagérée et déplacée, pour choquer ou faire rire. On voit ici l'humour de potache et les clichés qui traversent le groupe.  
Autres possibles : « 500 €, bah oui, ce n'est pas du vin de messe ! » → jeu sur le prix du vin et la religion, humour taquin.

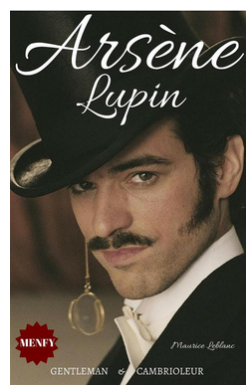
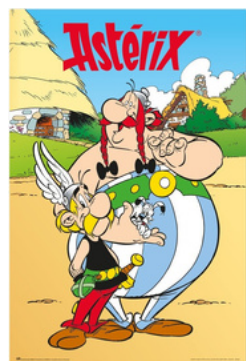
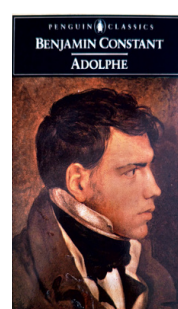
« Astérix ? Mais... ce n'est pas complètement con ! » → ironie sur un prénom absurde, feinte approbation.





# CORRIGÉ

2. Aidez-vous des illustrations et couvertures pour retrouver à qui pourraient être associés ces prénoms.



Alain

Astérix

Arsène

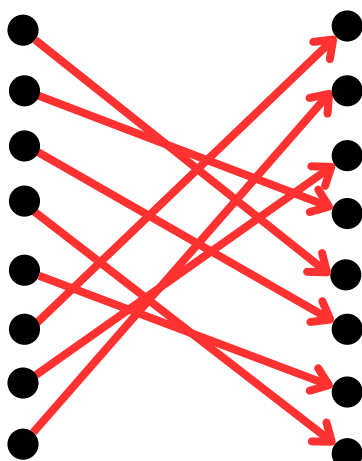
Adolf

Amphytrion

D'Artagnan

Adolphe

Anatole



Un courageux mousquetaire

Un écrivain français

Le héros d'une triste histoire d'amour

Un personnage de bande-dessinée

Un bel acteur français

Un gentleman-cambrioleur

Un roi de la mythologie grecque

Un terrible dictateur

## EXTRAIT 2

Regardez l'extrait 2 et répondez aux questions suivantes :

- Quelle est la réaction immédiate des personnages quand Vincent annonce le prénom choisi pour son fils ? Citez une ou deux répliques qui illustrent leur surprise ou leur choc. Les personnages réagissent d'abord par l'incrédulité, puis par un choc collectif. Ils croient à une blague :

« Très drôle, bon allez sans déconner, c'est quoi ? » Mais quand Vincent confirme sérieusement :

« Si ! », « Oui, comme le personnage du roman de Benjamin Constant », leurs réactions deviennent violentes :

« Vincent, tu vas pas appeler ton fils Adolphe, tu es pas sérieux ! » L'atmosphère bascule alors vers la stupéfaction et la colère.

- Comment Vincent justifie-t-il son choix du prénom Adolphe ? Relevez deux arguments qu'il donne pour se défendre. Vincent invoque une référence littéraire et sentimentale : « Oui, comme le personnage du roman de Benjamin Constant. » Il explique aussi que ce livre a une valeur symbolique pour son couple : « C'a été le livre de notre rencontre. » Enfin, il tente une justification orthographique, en distinguant : « Le Adolf de Hitler s'écrit avec un f, alors que le mien s'écrit avec phe. »
- Quelle est la position de Pierre dans cette discussion ? Citez une phrase qui montre son ton ironique ou moralisateur. Pierre adopte un ton ironique, moralisateur et supérieur, se plaçant en gardien de la raison. Il souligne l'absurdité du choix : « À l'oreille, c'est pareil, Adolphe, Adolf, c'est pareil ! » et finit par perdre son calme : « Il faut être attardé mental pour ne pas comprendre qu'on ne peut pas appeler son fils Adolphe ! » Son attitude illustre la rupture du registre comique au profit de la confrontation morale.

# CORRIGÉ

Regardez l'extrait 2 et répondez aux questions suivantes :

- **Comment évolue le ton de la conversation entre Vincent et Pierre ? Trouvez deux moments où l'échange passe de la plaisanterie à l'agressivité.** Au départ, le ton reste moqueur et intellectuel (jeu sur la culture et l'orthographe), puis il devient personnel et agressif. Le tournant s'opère lorsque Pierre le traite d'« attardé mental » et que Vincent réplique : « Tu arrêtes de m'agresser ? » Le dialogue devient alors un duel d'ego, où chacun veut avoir le dernier mot.
- **Comment réagit Élisabeth (Babou) en arrivant dans la pièce ? Quelle est sa attitude et comment contribue-t-elle à augmenter la tension ?** Elle entre au mauvais moment, sans comprendre le contexte. Elle s'énerve parce qu'ils ont parlé du prénom sans elle : « Tu l'as dit quand j'étais pas là ! Tu n'es pas chouette, Vincent ! » Sa réaction, à la fois émotive et puérile, aggrave la tension et plonge la scène dans le chaos. Elle crie, refuse d'écouter, et finit par hurler et boudier : « Non, je ne veux pas savoir ! »
- **Relevez deux répliques où les personnages s'interrompent, se moquent ou s'insultent. Qu'est-ce que cela révèle de l'état du groupe à ce moment-là ?** Exemples : « Mais tu es con ou quoi ? » « Il va le faire ce con, il a lu un livre dans sa vie et il fallait que ça tombe sur celui-là. » Ces répliques montrent la désinhibition totale des personnages : le registre devient familier, voire vulgaire. L'amitié laisse place à la violence verbale, révélant que le groupe a perdu tout contrôle.
- **L'humour est-il encore présent dans cet extrait ? Donnez un exemple et expliquez en quoi il devient un moyen de provocation plutôt que de complicité.** Oui, mais il devient nerveux, cruel et agressif. Les blagues sur l'orthographe (f/ph) ou sur la culture (Adolphe de Benjamin Constant) sont détournées pour attaquer ou ridiculiser. Exemple : « f et ph c'est pareil ? Je pensais que pour un normalien tu serais un peu plus à cheval sur l'orthographe ! » Ici, l'humour sert à humilier, plus qu'à faire rire.
- **À la fin de la scène, comment décririez-vous les relations entre les personnages ? Choisissez trois adjectifs et justifiez-les avec une réplique ou un comportement.** Les relations sont détériorées, tendues et fragmentées. Vincent reste provocateur et défensif ; Pierre, moraliste et blessant ; Babou, hystérique et vexée ; Claude, spectatrice impuissante. Adjectifs possibles : conflictuelles, électriques, hostiles. On passe d'un dîner convivial à une véritable joute verbale où plus personne n'écoute l'autre.

## Vocabulaire

1. Lisez attentivement les transcriptions des extraits du film *Le Prénom*. Observez les mots, les expressions et les structures grammaticales utilisées par les personnages et classez-les dans le tableau ci-dessous selon le registre de langue

LANGAGE FAMILIER	LANGAGE SOUTENU
<p>T'as invité l'orchestre de Claude ?  C'est fou que Rolex ne soit pas un prénom !  Il peut pas tout avoir !  Et ben moi...  Ben, alors...  Chouette  Vas-y !  C'est pas des prénoms, ça !  C'est pas faux !  Ben 500 la bouteille, il se peut hein !  500, ben oui...  Boff ! Pédal ou quoi ?  Pesetas, bécasse !  Ben oui, ce n'est pas du vin de messe !  Et ben...  ben nous...  Mais y a de l'idée !  Tu es con ou quoi ?  C'est pas complètement con !  Vous êtes vraiment nuls hein !  Bon, on en était où ?  C'est pas évident !  Mais y a de l'idée !  Euh...  C'est pas un nom de famille !  c'est pas Anatole, non plus ?  Mais je sais pas, moi !  Ouais...  sans déconner...  Tu vas pas l'appeler Adolphe !  Ben, si...  tu es pas sérieux !  tu vas pas faire ça, tu nous fais marcher, hein ?  Putain ! Il va le faire ce con !  J'écoute pas !  ...quand j'étais pas là !  ...tu es pas chouette !  C'est quoi alors ?  Je vois pas</p>	<p>Ce n'est quand même pas le diaphragme.  Tu préfères sans doute qu'on attende Anna.  En même temps, je te vois bien avec un prénom classique.  J'espère que tu ne vas pas l'appeler Henri comme papa et grand-père.  Magnanime  C'est probablement le nom le plus connu de la littérature française.  Je pensais que pour un normalien tu serais un peu plus à cheval sur l'orthographe.  Le héros romantique par excellence.  Dans ce cas, il faut tout garder, au bout de trois générations, il y aura des cartes d'identité de 600 grammes.  Je crois même que c'est toi qui me l'as offert.</p>

## Vocabulaire

## 2. Associez les expressions suivantes à sa signification :

- |   |   |   |   |  |
|---|---|---|---|--|
| Donner sa langue au chat                                    | ● | → | ● | Être très exigeant, strict, pointilleux sur un détail  |
| Tu nous fait marcher !                                      | ● | → | ● | Renoncer à deviner, à trouver la réponse.  |
| Être à cheval sur quelque chose                             | ● | → | ● | Tu plaisantes, tu te moques de nous, tu ne dis pas la vérité pour rire.                      |
| Ce n'est pas du vin de messe                                | ● | → | ● | Ce n'est pas de qualité standard, ce n'est pas ce qu'on attend                               |
| On comprend pourquoi les bédouins mangent sans leurs femmes | ● | → | ● | Remarque ironique pour dire qu'une femme fait beaucoup de bruit, qu'elle parle ou crie trop. |





# FICHE DU FILM LE PRÉNOM

**Titre original :** Le prénom

**Année :** 2012

**Pays d'origine :** France

**Réalisateur(s) :** Matthieu Delaporte, Alexandre De La Patellière

**Distribution :** Pathé Distribution

**Durée :** 109 min.

**Acteurs :** Patrick Bruel, Valérie Benguigui, Charles Berling, Judith Elzein, Guillaume De Tonquédec

**Genre :** Comédie

**Résumé succinct :**

Babou organise un repas chez elle, son mari Pierre, son frère Vincent et sa femme, son ami d'enfance Claude, tous sont présents pour un moment ensemble autour d'un repas préparé avec soin. La discussion se noue sur le choix des prénoms du futur enfant à naître dans la famille de Vincent et d'Anna. Une fausse proposition met à mal les liens et dévoile bruyamment ce que chacun pense de l'autre. Au final, les relations se continuent avec une authenticité renouvelée mais qui est douloureuse pour les uns et les autres.

**Synthèse :**

Film basé sur une pièce de théâtre qui interroge les relations familiales et amicales. Une blague de mauvais goût sert de détonateur pour que les uns et les autres puissent s'exprimer sur leurs ressentis, leurs engagements et leurs désirs dans ces liens qui les unissent et qui leur sont fondamentaux. Les discussions sont enlevées, colériques et suscitent de nombreuses réflexions sur les clichés de société qui nous amènent à préférer tel prénom plutôt que tel autre. Chaque choix est sujet à questionnement et quand les controverses se jouent sur le terrain de la famille et de l'amitié, les uns et les autres s'inquiètent pour ces liens qui jusqu'alors semblaient pérennes et étaient garants de moments de partage précieux. Le huis clos se joue dans un appartement où les relations entre les uns et les autres sont au centre des problématiques évoquées et ramènent aux façons d'être de chacun. Thématique intéressant les adolescents et les adultes.

## LES ACTEURS ET ACTRICES



**Patrick Bruel**

Vincent Larchet, agent immobilier



**Valérie Benguigui**

Élisabeth « Babou » Garraud-Larchet, professeure de français, sœur de Vincent



**Charles Berling**

Pierre Garraud, professeur de littérature à la Sorbonne, mari de Babou



**Judith Elzein**

Anna Caravatti, épouse de Vincent, enceinte



**Guillaume De Tonquédec**

Claude Gatignol, ami d'enfance des Larchet et meilleur ami de Babou, musicien professionnel, premier trombone à l'Orchestre philharmonique de Radio France

# RÉFÉRENCES SOCIOCULTURELLES EXTRAITS *LE PRÉNOM*

## 1. Normalien

« Je pensais que pour un normalien tu serais un peu plus à cheval sur l'orthographe ! »

Un normalien est un ancien élève de l'École Normale Supérieure (ENS), l'une des écoles les plus prestigieuses de France. Ces établissements forment les futurs professeurs, chercheurs ou intellectuels. Être normalien symbolise un haut niveau intellectuel, une culture académique et une rigueur linguistique.

Effet dans le dialogue : Pierre se moque de Vincent en rappelant son statut d'intellectuel supposé, pour mieux souligner son incohérence. C'est une forme d'ironie sociale : on attend d'un normalien qu'il ait une orthographe impeccable et un jugement irréprochable.

## 2. Dîner entre amis

En France, le dîner entre amis est une institution sociale. C'est un moment de convivialité où l'on parle de tout : travail, politique, littérature, vie privée... mais aussi où l'on débat et où les tensions peuvent surgir. Le repas devient souvent un espace de confrontation verbale.

Dans le film, le dîner est le cadre symbolique du conflit. Ce qui devait être un moment agréable tourne en joute intellectuelle typiquement française, où chacun veut avoir raison.

## 3. Benjamin Constant – Adolphe

Adolphe (1816) est un roman de Benjamin Constant, écrivain et homme politique franco-suisse.

Le livre raconte l'histoire d'un jeune homme pris entre la passion et la raison, symbole du romantisme psychologique.

Vincent justifie le prénom de son fils par cette référence littéraire, pour donner une légitimité culturelle à un choix choquant. Ses amis y voient au contraire une provocation de mauvais goût, car le prénom évoque immédiatement Adolf Hitler.

→ Le contraste entre culture savante et mémoire historique crée le cœur du conflit.

## 4. « C'est pas du vin de messe »

Expression humoristique utilisée pour dire qu'un vin est de bonne qualité — et cher.

Le vin de messe (servi dans les cérémonies religieuses) est réputé médiocre ou bon marché.

Vincent ou Pierre plaisante sur le prix d'une bouteille (« 500 euros, bah oui, c'est pas du vin de messe ! »).

## 5. « Les Bédouins mangent sans leurs femmes »

Phrase prononcée par Vincent quand Babou boude et quitte la table : « On comprend pourquoi les Bédouins mangent sans leurs femmes ! » Le terme Bédouin désigne les nomades arabes du désert.

C'est une réplique sexiste et stéréotypée, typique de l'humour "de potache" (maladroit) que le film critique.

Elle illustre la désinvolture masculine et la manière dont certains personnages usent d'humour culturellement déplacé.

## 6. « 500 la bouteille » / « Pesetas, bécasse ! »

Échange typique de l'humour de classe : « Bah, 500 la bouteille ! » — « 500 quoi ? » — « Pesetas, bécasse ! »

Les pesetas (monnaie espagnole avant l'euro) soulignent ici une plaisanterie sur l'argent et le statut social. Le mot bécasse est familier : il signifie "idiot" ou "naïve".

Effet comique : L'humour tourne autour du snobisme bourgeois et de la surenchère financière, reflet du mode de vie des personnages.

## 7. « C'est fou que Rolex ne soit pas un prénom »

Réplique ironique qui associe un prénom à une marque de luxe (*Rolex*, montre suisse prestigieuse).

Elle critique implicitement le matérialisme et le goût du prestige.

Sous l'humour, on perçoit la satire sociale : Pierre se moque de Vincent, qu'il juge superficiel et vaniteux.

## 8. Les prénoms comme marqueurs sociaux

En France, les prénoms portent souvent une connotation sociale :

Mathieu, Paul, Arthur → classiques, bourgeois, intemporels.

Aurélien, Igor → perçus comme exotiques ou étrangers.

Albator, Astérix → références à la culture populaire.

Effet socioculturel : Le choix du prénom est un indice de classe et d'identité culturelle, souvent jugé inconsciemment par les autres.

### 9. « Il faut être à cheval sur l'orthographe »

Expression idiomatique : être à cheval sur quelque chose = être rigoureux, exigeant.

Ici, l'expression est employée pour se moquer du perfectionnisme intellectuel attendu chez un normalien.

### 10. L'esprit français : humour, ironie, et débat

Ces répliques montrent trois traits culturels forts :

- L'humour de la contradiction : on se contredit pour briller.
- L'ironie intellectuelle : on fait semblant d'être sérieux pour ridiculiser l'autre.
- Le plaisir du débat : en France, contredire n'est pas impoli — c'est une marque d'intelligence.

### 11. « Donner sa langue au chat »

Expression idiomatique très courante en français : donner sa langue au chat signifie abandonner une devinette ou une question, c'est-à-dire renoncer à trouver la réponse. Elle vient du XIX<sup>e</sup> siècle : on "donne" sa langue au chat, animal malin et curieux, quand on ne sait plus quoi dire.

Vincent s'en sert pour annoncer la fin du jeu des prénoms — le moment où tout le monde a échoué à deviner  
→ C'est une expression familière, typique d'un ton détendu ou taquin, qui bascule ensuite vers le malaise avec la révélation du prénom Adolphe.

### 12. Méchouia

« Ouais, la langue et toute la méchouia ! » La méchouia (ou slata méchouia) est une salade de légumes grillés (poivrons, tomates, oignons, parfois aubergines), typique de la cuisine tunisienne et maghrébine.

Le mot vient de l'arabe mashwiya, qui signifie « grillée ».



### 13. La Seffa (ou S'fouf, Saffa)

C'est un plat traditionnel du Maghreb, surtout préparé au Maroc et parfois en Algérie.

C'est un dessert sucré-salé à base de vermicelles fins (ou de semoule) cuits à la vapeur, parfumés à la cannelle, à la fleur d'oranger, et garnis d'amandes, de raisins secs et de sucre glace.

La Seffa est souvent servie lors des grands repas de famille ou fêtes religieuses (mariage, naissance, Ramadan). Elle évoque la générosité et la convivialité de la cuisine familiale maghrébine.

